



Pour citer cet article :

Desmoronts (Claire), « Loisirs en internat », *Liaisons*, n°13, janvier 1955, p. 9-11.



ENQUÊTE-LIAISONS

LOISIRS EN INTERNAT



En réponse à l'enquête lancée par « LIAISONS » sur le sujet : « Les loisirs en maison d'éducation », voici ce qui se fait à la Maison (Sancy-lès-Meaux), où vivent trente-cinq garçons de huit à treize ans, caractériels en général et souvent retardés scolaires.

Dans le travail que poursuit notre équipe, les décisions sont toujours prises en commun, en nous consultant mutuellement. Mais nos idées ou nos goûts, voire nos conceptions en matière d'éducation, ne sont pas forcément identiques. Les notes ci-dessous représentent la somme de ce que nous tentons de faire. Elles ne font pas état de nos conceptions personnelles.

Nous entendrons par « loisirs » le temps où les garçons ne sont ni en classe (trois heures par jour), ni en « activités » (les trois autres heures), ni dans la vie quotidienne du groupe (toilette, pluches, repas).

Il faudra en plus distinguer les loisirs en groupe ou à plusieurs, des loisirs individuels, les jeux organisés des jeux libres. D'autre part, il y a des moments où sont réunis les trente-cinq garçons, d'autres où ils sont en groupes séparés, d'autres enfin où sont sélectionnés ceux qui ont gagné certaines récompenses.

Les garçons vivent en deux groupes de dix-sept à dix-huit; les plus jeunes : groupe des « Chasseurs », les plus âgés : groupe « Bayard ».

1° LES JOURS DE LA SEMAINE.

I. — Tous les jours, sauf jeudi et dimanche :

a) 13 heures à 13 h. 45 : récréation organisée, avec les chefs : les trente-cinq garçons jouent ensemble, dehors, au ballon prisonnier, au drapeau, à la balle au chasseur, quelquefois à cache-cache, — là nous profitons du parc et des buissons. — S'il fait trop chaud, quilles, billes, jokari, deck nous rendent de solides services.

L'hiver dernier de magnifiques bagarres de boules de neige ont eu lieu, ainsi que des parties de glissades en traîneau ou sur la mare.

b) 17 heures à 17 h. 45 : jeux libres, avec la surveillance et pour certains, s'ils le demandent, la participation des chefs; l'imagination des garçons s'y donne libre cours, à travers la prairie, la cour et les allées : jeux d'attrape, chat perché, avions en papier, billes, cerceaux, « motards » et conducteurs d'imaginaires poids lourds, combats (fraternels) de Hurons et de Sioux, d'Apaches et de Cow-boys. j'en oublie sûrement. Les jeux sont d'ailleurs changeants : à la suite d'un moto-cross, des courses de motards furent organisées, pendant une semaine, puis abandonnées. Des individualistes irréductibles taillent en paix des bâtons ou parcourent la prairie à la recherche d'éventuelles marguerites.

Enfin, deux fois par semaine, quelques grands étudient l'escrime avec un chef.

o) Après dîner, il peut y avoir :

1° Jeux d'extérieurs : gendarmes et voleurs, cache-cache, etc.

Maintenant que la nuit tombe vite, un jeu est très coté, celui de la « Lanterne » : munis de quelques lampes électriques, les garçons partent en deux équipes avec les chefs, jusqu'au fond du parc, se font mutuellement prisonniers, et tombent dans des embuscades; les plus petits, ou ceux qui redoutent trop l'obscurité, jouent le plus près possible des rassurantes lumières de l'entrée...

2° Veillée à l'intérieur : jeux calmes dans les chambres, en compagnie des chefs, à plusieurs ou individuellement, lectures ou histoires, collections de timbres, d'images, dessins. Quelquefois — récompense suprême, — aller s'asseoir au coin de la cheminée, chez la cheftaine, pour regarder un livre, écouter la radio.

Ceux qui le désirent peuvent aller dans la salle d'activités, où sont organisées bibliothèque et audition de disques variés.

3° Tantôt le lundi, tantôt le mercredi : il y a télévision — récompense pour ceux qui ont obtenu la semaine précédente leur moyenne. — Les garçons peuvent y voir soit des reportages (vie des bêtes, rencontres d'athlétisme), soit le cirque, soit la « Music-Hall parade » qui les réjouit beaucoup, même s'ils comprennent mal.

2° LE JEUDI.

La matinée est prise jusqu'à 11 h. 30 par la gymnastique, le chant, l'instruction religieuse, pour ceux ayant une autorisation de culte. Pour tous, entre ces diverses activités, jeux de ballon sur la cour.

L'après-midi, après la sieste, promenade, plus ou moins longue selon le temps. Si la pluie sévit, il peut y avoir projection pour tous, ou l'émission enfantine télévisée de Martin et Martine. De temps en temps, un grand jeu à travers la campagne réunit tous les garçons et les chefs.

Le groupe Bayard fait assez régulièrement du foot le jeudi après-midi, sur un terrain voisin.

3° LE DIMANCHE.

Après la messe au village, jeux sur la cour. Certains préfèrent monter lire tranquillement, ou continuer des marionnettes entreprises. Ceux qui auront reçu une visite pourront aussi aller manger au café du village et se promener en compagnie de leurs parents.

A 11 h. 30, ceux qui aiment chanter se retrouvent au « Club de Chant », avec une cheftaine.

Après la sieste, promenade; s'il fait trop mauvais, il peut y avoir projection ou jeux à l'intérieur, ou télévision (à condition que le film soit visible. .). A la saison du muguet, nous partions le ramasser pour tenter ensuite de le revendre aux braves gens du village. S'il y a une fête foraine dans une commune voisine, on s'y rend aussi.

Le soir, grande veillée : elle peut se faire à l'extérieur, en feu de camp, ou dans la grande salle : jeux variés, chants et bans de toutes sortes, projections aussi, — les films de Tintin et Milou sont très cotés par les garçons...

En été, les dimanches sont souvent jours de pique-nique, où chaque chef part avec un groupe de huit pour le but et l'itinéraire de son choix — et celui des garçons !

Une promenade-excursion est prévue, soit le jeudi, soit le dimanche, une fois par mois pour chaque groupe avec la camionnette.

Enfin, une fois par mois, sept garçons qui ont obtenu au moins trois « assez bien » de moyenne pour les quatre semaines précédentes sont sélectionnés et partent à Paris pour la journée. Ils y sont accueillis par un groupe de jeunes gens de nos amis, les « Gais Lurons », qui les promènent dans Paris, leur font connaître la ville, du Zoo à la Tour Eiffel, de Notre-Dame à l'aquarium du Trocadéro. Les coins visités varient, et nos garçons avaient ainsi une fois admiré la fameuse baleine Jonas. Le soir à la veillée, ils nous racontent leur journée, sans oublier le menu du déjeuner.

II. — Week-end, vacances scolaires, camps :

1° A la belle saison, nous partons en groupes, pour des camps de week-end (samedi midi ou dimanche soir), ou des cantonnements chez des amis de la Maison.

2° Vacances scolaires : les « Bayards », à Pâques, par exemple, sont partis une semaine camper à 30 kilomètres de Sancy. Ils sont revenus joyeux d'une visite à Pierrefonds, et encore plus d'un mystérieux jeu de nuit, où tout le monde s'est retrouvé, plus ou moins mystifié, dans les galeries d'une champignonnière.

Un détail, en guise de distribution des prix, les meilleurs élèves de chaque groupe ont assisté cette année aux Nuits de l'armée, d'où ils sont revenus éblouis.

3° Camps : soit en un grand camp de quatre à six semaines, soit en camp de quinze jours coupés d'une quinzaine à la maison, nous partons chaque été avec les trente-cinq gars : Bretagne, Côte d'Azur, Lac des Settons, etc... Les plaisirs et les occupations varient selon les lieux, et le temps, mais toujours sont prévus les excursions, les grands jeux, les feux de camps, les veillées libres autour du feu. Nous faisons pendant ces semaines amplement connaissance avec le pays, et rapportons à Sancy une richesse de souvenirs.

III. — Dans ce tableau rapide, je ne peux faire entrer tout ce qui est en deçà, je dirais plus volontiers au-dessus.

D'abord, il y a tout ce qui se prépare en secret, avec joie. Une date marquante comme la fête d'une cheftaine ou d'un chef est l'occasion de chants, de jeux dramatiques, de danses. Chaque année, pour l'anniversaire de la fondation de la Maison, il est de tradition de monter une revue, toujours teintée de burlesque, sur un thème donné.

Ensuite, et ceci est valable surtout le dimanche, ou en période de vacances scolaires, — il y a les visites de jeunes, amis de la Maison. d'où des veillées inattendues, des jeux, des chants nouveaux. Aux dernières vacances de Noël, les garçons ont ainsi découvert « Pierre et le Loup » avec des jeunes gens de nos amis. Une autre fois, ces mêmes amis parisiens sont venus chercher en voiture six garçons, pour leur faire assister à une représentation du « Petit Prince ».

Enfin il faut mentionner les initiatives que chaque chef peut prendre pour son groupe. Les « Bayards » sont allés ainsi une nuit, en récompense d'un concours de groupe, voire faire le pain chez notre boulanger, au village voisin.

« Les loisirs » seraient un sujet inépuisable; ils ne sont pas : les moments-creux-où-il-faut-tuer-le-temps. Ils font partie d'un tout, et, avec tous les garçons, nous essayons, ensemble, de mettre dans leur vie l'épanouissement et l'équilibre nécessaires.

Pour l'Equipe de « la Maison » :

Claire DESORMONTS.